

XXIII

27 Juin 1943

Berlin

Bureau du recteur de l'université

« Cher Elmut, je viens à l'instant de terminer la lecture de votre rapport...remarquable et conforme à ce que j'attendais de vous. L'analyse du problème est construite et documentée, la synthèse rigoureuse et parfaitement argumentée. J'émettrai quelques réserves sur vos conclusions mais rassurez-vous, je ne demande qu'à être persuadé et...je vous sais persuasif.

- Merci monsieur. Je sais ce qui vous embarrasse .

- Comme vous me connaissez bien ...mais développez, je vous en prie.

- L'hypothèse de départ serait que le métissage entre un humain de bonne race et un être peu enclin à la réflexion mais doué d'une force herculéenne doublée d'une férocité sans borne générerait l' Homme de demain ?

- C'est sommaire mais un peu ça. En tout cas cela correspond parfaitement à nos connaissances en la matière. Qu'il soit humain ou animal, le cerveau nous est encore passablement inconnu. Des outils sont en cours d'élaboration pour le mieux connaître mais des expérimentations sont nécessaires. Et le temps presse.

- Les sujets que vous m'avez demandé d'observer ont, et ce me semble fondamental, pu procréer. De leur accouplement sont nés deux enfants jumeaux de sexe mâle, en bonne santé apparente. Leur mère est une ogresse, fille d'un ogre qui régna plus de quarante ans sur un empire industriel : force de caractère hors du commun, férocité en affaire indiscutable, violence verbale et physique inépuisable. De surcroît tué par son propre fils! Si le gène des assassins existe, il est bien dans cette famille non ?

- Certes Elmut, certes, un cas exceptionnel. Mais le père ?

- Exceptionnel aussi. Mais sur ce point, je sais que vous n'allez pas me suivre.

- Je ne demande pourtant qu'à le faire. Continuez !

- Concernant son indice céphalique, nous sommes dans des rapports extraordinaires : près de 80% entre la largeur maximale et la longueur maximale du crâne, sachant qu'un homo sapiens « normal » se situe entre 0,59 et 0,64.



Cet homme a subi durant son enfance la déformation crânienne dite « toulousaine », pratique largement répandue dans cette région du Sud Ouest de la France. Elle consistait, par massage puis bandage serré, à donner au crâne des nourrissons une forme oblongue vers l'arrière.

- Oui, et ?

- Il est question là, de capacité crânienne monsieur, d'un cerveau extrêmement développé donc ayant des capacités intellectuelles stupéfiantes ! Comment expliquer autrement que cette pratique de déformation existe sur tous les continents, que l'on trouve ces crânes déformés dans les sépultures de personnages importants chez les Goths, les Alamans, les Avars, les Francs pendant plus de trois générations et, j'insiste, tous de haute lignée.

- Hum ! L'idée que plus le cerveau est gros et plus il sécrète d'idées comme le pancréas sécrète de l'insuline ou le foie de la bile, je n'y crois pas trop !

- Je sais monsieur. Vous avez la conviction que le développement cérébral se fait surtout en fonction du degré de civilisation et de culture de son possesseur et pourtant, fait troublant, j'ai retrouvé des exemples en France : Sophie Germain, La Pérouse, le médecin Philippe Pinel, les Capitouls maîtres de la ville de Toulouse, tous ces personnages érudits présentaient cette modification osseuse.

- Sophie Germain, avez-vous dit ! Qui est-ce ?

- Une mathématicienne qui utilisa un nom d'emprunt masculin, Antoine Auguste Leblanc, pour pouvoir se

consacrer à sa passion. Elle échangea beaucoup avec Carl Frédéric Gauss d'ailleurs et travailla longtemps sur l'élasticité des corps : une très forte personnalité !

- Et danseuse de surcroit ? Non, je plaisante... Et leur classe sociale ?

- Toutes les catégories sociales pratiquent cette déformation. J'ai eu entre les mains les clichés d'un certain Eugène Trutat datant de la fin du XIX^{ème} siècle qui l'attestent. Ca n'est pas sans raison et certainement pas pour fabriquer des aliénés mentaux !

- Je vous l'accorde ! Et qu'en est-il de notre individu ?

- Famille de paysans de montagne solidement ancrée dans son terroir. A suivi aisément et même brillamment les cours de l'école communale mais a dû interrompre ses études à la mort de son père pour prendre en main l'exploitation familiale. Par ailleurs grand lecteur, érudit, aimant la musique et les arts en général. Réflexions pertinentes sur le monde, analyse réfléchie des comportements humains, il assure lui-même l'éducation de ses enfants. Nous lui avons fait subir le test de William Stern, votre éminent confrère de l'université de Breslau...

- On en discute la fiabilité pour les adultes mais bon !

- Les résultats sont excellents, les chiffres sont dans mon rapport. Cet homme est manifestement doté d'une intelligence supérieure.

- Bien ! En tout cas, les conditions d'une bonne expérimentation sont réunies. Il nous reste à définir le mode opératoire. Beau travail Elmut, je m'en souviendrai.

- Merci monsieur le Recteur. Je reste à votre disposition pour la phase pratique ?

- J'y compte bien. Elle sera plus militaire et brutale mais nous aurons besoin de vous ! Pour la grandeur de la nation !